

INTERVIEW

HÉLÈNE MASSON MAÎTRE DE RECHERCHE À LA FONDATION POUR LA RECHERCHE STRATÉGIQUE

« La baisse du marché va provoquer une consolidation du secteur »

Quelles sont les grandes tendances dans l'industrie de l'armement terrestre ?

Ce qui prédomine actuellement, c'est la numérisation du combattant au travers des systèmes d'information et de commandement, la mise en réseau des hommes et des matériels. Les autres grandes tendances portent sur les systèmes autonomes, drones tactiques ou robots terrestres, et l'électronique embarquée. En ce qui concerne la conception des blindés, on voit aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en France que le choix est à terme de privilégier des familles de véhicules ayant des sous-ensembles communs.



Hélène Masson.

L'armée de terre sera-t-elle, encore une fois, la principale victime des coupes budgétaires qui s'annoncent ?

Il n'est pas facile d'anticiper dans ce domaine, mais le secteur terrestre n'a jamais été considéré comme un secteur stratégique, en tout cas pas autant que l'aéronautique militaire. Si des choix draconiens doivent être faits, l'industrie terrestre ne devrait donc pas échapper aux coupes. On le voit bien du côté des études en amont, les investissements sont assez limités. Les commandes de matériels selon la procédure d'urgence devraient toutefois

être préservées, étant donné la pression des opérations extérieures.

Et Scorpion, le grand programme français de modernisation de l'armée de terre ?

Vu l'ampleur des sommes en jeu, on peut se poser légitimement des questions. Je ne crois pas que le programme puisse se dérouler comme prévu aujourd'hui.

Certains pensent qu'après des années de tergiversations, l'ampleur des déficits est telle que l'industrie européenne de l'armement terrestre n'a plus

d'autre choix que de se consolider. Est-ce aussi votre avis ?

Avec des marchés nationaux en baisse, la consolidation va s'opérer de facto : soit par une sortie pure et simple de certaines entreprises du marché, soit par absorption. La question est de savoir si ce mouvement va s'opérer de façon transnationale. Depuis deux ans, on assiste à un phénomène croissant de crispations nationales. On peut donc penser qu'aujourd'hui la consolidation va d'abord se faire pays par pays, comme en Allemagne, où Rheinmetall et MAN ont créé une filiale commune dans les blindés à

roues. Il faut y voir la recherche de la taille critique. En France, on peut présumer que la même chose va s'opérer.

Entre Nexter, Panhard et Renault Trucks Defense, qui subsistera ?

La crise va accélérer la consolidation, mais le programme Scorpion, par son caractère structurant, agira aussi dans ce sens. Les gagnants auront accès aux commandes nationales et se renforceront à l'export. Les perdants, eux, seront sortis du marché. A l'horizon 2015, la France ne devrait donc plus compter trois fabricants de blindés.

PROPOS RECUEILLIS PAR A. R.